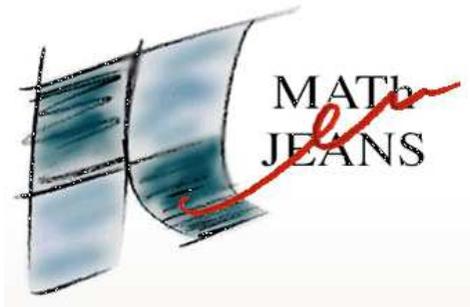


LYON dans tous ses états



Remerciements :

Le livret « Lyon dans tous ses états » a été conçu par une classe de 5^{ème} du collège Saint Exupéry dans le cadre d'un autre projet pédagogique.

Il a été conçu et imaginé par les élèves des classes de 5^{ème} 1 et 5^{ème} 2 du collège en 2013-2013 pour d'autres collégiens . Ils ont été encadrés par leurs enseignants Mme SEOANE et Mr GONDARD et aidé par La classe de Seconde option arts plastiques de Mme DUPONT ainsi que leur professeur, Le CAUE, et leurs intervenants Alexandra DUPOMMIER et Charlie FRICAUD, architectes et Luc ESPALLERGUES, professeur de français des deux classes.

Nous remercions le collège St Exupéry pour nous avoir donné le droit de reproduire très largement le travail de ses élèves.

L'équipe organisatrice du congrès MATH.en.JEAN

SOMMAIRE

Les monuments lyonnais p.4

Les gones de Lyon p.20

Solutions des jeux p.32

Les monuments

La place des Terreaux et sa fontaine Bartholdi

La place des Terreaux :

Elle se situe dans le 1^{er} arrondissement de Lyon (dans le centre ville, entre le Rhône et la Saône, sur la presqu'île). L'origine de « Terreaux » vient à l'origine du mot latin *Terralia* (on pense sûrement qu'auparavant c'était des marécages boueux avec de la terre de remblai). Au XIVe siècle les Terreaux ressemblent à un bourg fortifié. Le quartier est populaire et à la renaissance il est animé grâce aux marchés. Au XVIIIe et au XIXe siècle la place est pavée et se transforme en place publique. Elle devient le centre de la vie économique et administrative de Lyon (soierie, banque, restaurant...). La place permet d'admirer de nombreux et somptueux bâtiments.



© E.Tollet 11/2012,
Façade de l'Hôtel de Ville

- L'abbaye de St Pierre devient à partir de 1803 le musée des Beaux Arts, où de grandes collections d'œuvres sont exposées. Mais c'est aussi une école d'art.
- On peut aussi distinguer L'Hôtel de Ville et sa belle façade qui est bâti au XVIIe siècle par Jules-Hardouin Mansart (architecte du château de Versailles). Il porte en façade une statue équestre d'Henri IV et le bâtiment est surmonté d'un beffroi.

La Fontaine Bartholdi



© E. Tollet, novembre 2012,
La fontaine Bartholdi

Le 20 avril 1857, un concours de création de fontaine s'organise places des Quinconces à Bordeaux. Mr Frédéric Bartholdi (âgé de 23 ans) y participe et gagne. La ville de Bordeaux ne peut malheureusement pas racheter la fontaine à cause de son prix trop élevé et c'est notre belle ville de Lyon qui la racheté et l'implante sur la place des Terreaux.

La statue inspirée du bassin d'Apollon à Versailles représente « le char triomphal de la Garonne » avec quatre hippocampes (d'une apparence de chevaux) montés par une femme. Elle est déplacée en 1992 pour cause de réaménagement de la place et est mise en face du musée des Beaux Arts.

Petit Jeu :

1. Trouvez les mots à l'aide des définitions :

Capitale des Gaules :

Sculpteur de la fontaine au centre de la place des Terreaux :

Bassin d'eau :

Lyon en compte 9, ce sont ses quartiers :

Terreaux est une.....

C'est le nom de la place :

La place des Terreaux et le 1^{er} arrondissement est sur une.....

C'est la ville où a lieu le concours de Fontaine :.....

Bâtiment important pour la ville situé sur la place :.....

Monument artistique situé sur la place

Bâtiments sur la place où sont exposées des œuvres :.....

Ancien nom de ville :.....

2. Cherchez les mots ainsi trouvés et barrez-les sur la grille.

	X	T	B	A	R	T	H	O	L	D	I
T	O	A	O	J	P	B	N	O	Y	L	U
N	N	T	L	F	E	L	I	P	R	Q	B
E	U	B	E	A	U	X	A	R	T	S	G
M	P	O	E	L	J	D	D	C	S	U	B
E	B	R	P	W	D	M	T	F	E	O	N
S	Z	D	F	R	G	E	I	S	U	P	K
S	N	E	O	V	E	J	V	R	Y	R	M
I	A	A	N	O	I	S	G	I	S	V	U
D	N	U	T	B	R	F	Q	D	L	O	S
N	A	X	A	Z	E	R	T	U	Y	L	E
O	U	I	I	O	P	Q	S	D	I	F	E
R	G	H	N	J	K	L	M	W	X	L	C
R	V	A	E	K	I	A	O	H	Y	R	E
A	X	U	A	E	R	R	E	T	B	D	C

Amphithéâtre des trois Gaules et Sainte Blandine

Amphithéâtre des Trois Gaules :

Un amphithéâtre est un lieu où se déroulent des combats entre gladiateurs et animaux sauvages. L'amphithéâtre se situe sur les pentes de la Croix-Rousse où il est construit en 19 après J.C. par l'empereur Auguste. Lyon est alors la capitale des Gaules. L'amphithéâtre est l'un des plus anciens du territoire gaulois et il permet d'accueillir plus de 3 000 spectateurs. Il rassemble une fois par an les délégués des 60 nations gauloises. Le conseil des Gaules avait une fonction religieuse : rendre un culte aux divinités de l'Empire, à Rome et à Auguste et renouveler chaque année l'obéissance à l'empereur. Les fêtes publiques religieuses consistaient alors en sacrifices, processions, jeux, concours d'éloquence et de poésie. Le conseil des Gaules exerçait également un rôle administratif et politique et communiquait avec l'Empereur directement. Il lui transmettait les vœux et les plaintes des populations gauloises.

L'amphithéâtre a ensuite été agrandi par l'empereur Hadrien au 2^{ème} siècle après J.C. Il devient alors l'amphithéâtre le plus grand de Gaule avec plus de 20 000 places.

Des événements tragiques s'y déroulent comme le supplice infligé en 177 après J.C. à l'évêque Pothin, à Blandine et à leurs compagnons chrétiens après plusieurs semaines d'interrogatoires et tortures. Nous savons que le site n'est plus fréquenté à partir du 3^{ème} siècle après J.C. De nos jours l'amphithéâtre est en ruine.

Sainte Blandine :

Selon la légende, Blandine était une chrétienne persécutée avec 47 autres chrétiens dont St Pothin l'évêque de Lyon sous le règne de Marc Aurèle. Elle fut asphyxiée et jetée aux lions dans l'amphithéâtre des trois Gaules ; mais les lions ne l'auraient pas mangée. Elle aurait alors été brûlée et ensuite livrée à un taureau qui ne l'aurait pas touchée non plus. Elle aurait donc finalement été tuée par ses bourreaux. Plus tard, elle est devenue sainte car elle n'a pas renié sa religion dans ses moments difficiles. Sa fête est le 2 juin.



©C. Seoane,

L'église de Ste Blandine dans le quartier Perrache.

Mots mêlés :

N	V	E	H	T	G	F	V	V	X	C	X	P	F	A
E	F	A	Z	E	R	T	Y	U	I	H	K	X	I	M
O	Z	R	D	V	N	E	Q	S	Q	R	B	G	G	P
G	V	D	R	B	Z	Z	E	Q	S	I	E	V	J	H
O	X	W	Z	D	B	A	H	S	D	S	I	N	M	I
T	C	L	D	A	Z	L	C	D	F	T	O	F	I	T
H	V	Y	A	F	R	R	A	F	G	I	M	D	L	H
I	B	O	Z	X	D	E	R	N	H	A	Q	V	W	E
Q	N	N	W	F	G	R	R	G	D	N	L	W	C	A
U	A	E	X	C	V	E	E	H	W	I	Y	A	F	T
E	G	L	I	S	E	D	P	J	X	S	N	T	Y	R
W	X	C	V	B	N	H	Q	K	C	M	C	E	O	E
A	Z	E	R	D	R	F	S	L	V	E	S	A	D	R
S	B	S	E	L	U	A	G	-	S	I	O	R	T	W

1. Blandine
2. Néogothique
3. Lyon
4. Amphithéâtre
5. Trois Gaules
6. Perrache
7. Eglise
8. Christianisme

Place Bellecour

La place :

La place Bellecour est l'une des plus grandes d'Europe (310m par 200m). En son centre se trouve une statue. Cette place se trouve aujourd'hui dans le deuxième arrondissement de Lyon entre la Saône et le Rhône. A l'époque gallo-romaine, le quartier de Bellecour est une île ou une presqu'île formée de terres alluviales. Les Lyonnais ont pris l'habitude de nommer la statue Le *Cheval de Bronze*, ne faisant pas ainsi référence au roi. La place constitue véritablement « le centre du centre ». C'est pour les Lyonnais, le lieu de tous les rendez-vous et le point à partir duquel se calculent toutes les distances. Ce lieu marécageux servit de décharge au Moyen Age mais devint un « clos » portant le nom de Belle Cour après son acquisition par l'archevêque. Louis XIII en fait une place royale mais elle n'est vraiment aménagée qu'à l'époque de Louis XIV

La statue équestre de Louis XIV :

Au centre de la place se trouve une première statue du souverain commandée à Desjardins en 1688, coulée en 1694, embarquée au Havre en 1700, arrivée via Gibraltar, Toulon et la vallée du Rhône en 1701, inaugurée en 1715, elle fut détruite à la révolution (en 1793) afin d'en faire des canons. Puis en 1825 une statue équestre de Louis XIV, œuvre de François-Frédéric Lemot, est installée sur la place. Coulée à Paris, elle est transportée à Lyon en douze jours, sur un attelage traîné par vingt-quatre chevaux. L'entrée dans la ville fut une occasion de fêtes qui attirèrent un grand concours de spectateurs. Elle est accompagnée, à ses pieds, de deux statues allégoriques (allégorie : c'est une forme de représentation d'une idée abstraite ou d'une notion morale difficile à démontrer) créées en 1720 : une représentation de la Saône faite par Nicolas Coustou et du Rhône faite par Guillaume Coustou, frère du précédent. Cette statue de Louis XIV est toujours aujourd'hui la statue actuelle de la place Bellecour.

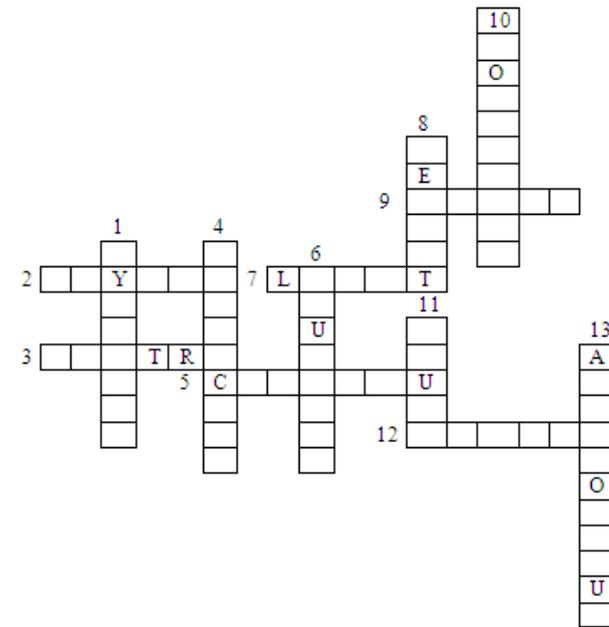


© B.Ettouati, octobre 2012.
Louis XIV statue équestre

Mots cachés :

Compléter la grille à l'aide des définitions suivantes :

1. Nom des habitants de la ville que vous visitez (8 lettres)
2. Qui est propre au roi ; la famille (6)
3. La place est au de Lyon (6)
4. Nom de la place (9)
5. Nom des deux frères qui ont fait les statues de la Saône et du Rhône (7)
6. La statue sur la place est une statue à cheval ou (8)
7. Nom de celui qui a fait la statue qui est sur la place (5)
8. Contraire d'aboutissement. La place est le point de des Lyonnais (6)
9. Qui signifie une esplanade .On dit la Bellecour (5)
10. Personne qui exerce le pouvoir suprême ; monarque, roi, empereur (9)
11. Prénom du souverain représenté sur la statue (5)
12. Au centre de la place trône une (6)
13. Les statues du Rhône et de la Saône sont des statues (11)



L'opéra

L'opéra :

L'opéra est situé sur la place de la comédie à Lyon. L'opéra est un bâtiment qui accueille des concerts, pièces de théâtre, ballets et opéras. L'opéra compte 60 musiciens, 34 choristes, 35 danseurs, puis quelques machinistes, accessoiristes, habilleuses, maquilleuses, coiffeuses et régisseurs de plateau. Au total, environ 300 personnes travaillent à l'opéra. Serge Dorny est directeur de l'opéra de Lyon depuis janvier 2003.

Le bâtiment de l'opéra est inauguré en octobre 1756 et démoli en 1826 à cause d'un incendie afin de faire place à un théâtre construit par les architectes Antoine Marie CHENAVARD et Jean Marie POLLET. Il est ensuite reconstruit entre 1827 à 1831 par CHENAVARD et POLLET qui lui donne le caractère actuel. Il est ensuite reconstruit en 1831 par Jacques Germain SOUFFLOT.

Puis, en 1986 un concours est organisé pour remettre le théâtre aux normes. L'architecte Jean NOUVEL est l'heureux gagnant du concours visant à rénover l'opéra. Les premiers travaux débutent en 1989 et se terminent en 1993. Jean NOUVEL n'a gardé que les façades avec les muses et a rajouté une verrière lors des travaux. Le dôme métallique est appelé par les lyonnais « le grill pain ». Aujourd'hui l'opéra de Lyon, qui dispose d'un orchestre permanent, propose plus d'une centaine de représentations par an, toutes œuvres confondues. Exemple : Carmen au mois de juin. Les dimensions du nouvel opéra sont : 14 800m² et 18 étages.

Les muses :

La façade est surplombée de 8 muses*. Comme on le remarque l'opéra n'a que huit muses alors qu'il devrait en avoir neuf car des règles architecturales obligeaient d'avoir un nombre pair de statues. Chaque muse mesure 3 mètres de hauteur. En 1895, l'une des muses tombe elles sont alors restaurées et remise à leur place en 1912.

Sur le balcon où se situent les muses un restaurant appelé « les muses de l'opéra » s'est installé.

*Selon la légende les neuf muses : sont neuf filles nées de neuf nuits d'amour entre Zeus et Mnémosyne

Jeu : rébus : Quel est le nom de la muse qui manque sur la façade ?

Règle du jeu : trouver grâce aux images la réponse à la question



© C.Auriol, novembre 2012,
Façade de l'opéra avec ses muses.

La Cathédrale Saint Jean et sa Manécanterie

La **Cathédrale de Saint Jean** a été fondée par Saint Pothin et Saint Irénée (tous deux disciples de Saint Polycarpe de Smyrne, lui même disciple de Saint Jean, d'où le nom de la cathédrale). La construction de la cathédrale actuelle a été entreprise au XIIe siècle et s'est achevée au XVIe siècle. La cathédrale est le siège de l'évêque du diocèse, nommé par le Pape. Le mot vient du grec, *cathedra*, repris en latin, signifiant « siège » ce trône se trouvant traditionnellement placé au fond du chœur du bâtiment la Basilique est un mot qui vient du grec : *basilikê*



© H.Perrot, janvier 2013

La façade de la cathédrale St Jean,

« portique royal », repris en latin : *basilica*, signifiant « tribunal ». Il s'agit donc d'une importance particulière que l'on entend donner à cette église, qui n'est que rarement la cathédrale du diocèse. Saint Jean a été construite en trois styles différents : roman, gothique et gothique flamboyant. Le souvent, y on retrouve les reliques d'un Saint, ou toute autre raison qui justifie un culte particulier ce lieu. La religion chrétienne accordant un rôle très important à Marie, pourtant assez discrète de la Bible, les basiliques sont souvent dédiées à Notre Dame (Paris, Lyon, Lourdes, Marseille...). Historiquement, à partir de la fin du XIXe siècle,

une **manécanterie** désigne un type particulier de chœur d'enfants d'abord composé de garçons, rattaché à une cathédrale ou à une paroisse importante. Le chœur est géré par le clergé. Manécanterie vient du latin *mane cantare* qui signifie « chanter le matin ».

La cathédrale possède également une **horloge astronomique**. Construite en 1572, enrichie aux XVIIe et XVIIIe siècles, elle porte un cadran ovale de 60 minutes (les aiguilles s'allongent pour s'adapter au dessin ovale du cadre), un calendrier perpétuel (de 1954 à 2019) et un astrolabe donnant la position des astres sur l'horizon lyonnais. A chaque sonnerie, le coq chante et bat des ailes ; des anges s'animent dans l'oratoire, la colombe descend par une trappe, l'ange Gabriel apparaît devant la vierge en prière, et Dieu bénit la scène ; enfin le Suisse finit sa ronde. Les cloches jouent l'hymne de Saint Jean Baptiste. Les deux lettres initiales de chaque vers auraient donné leur nom aux notes de musique de la gamme.



© H.Perrot, janvier 2013
L'horloge astronomique,

Quelques chiffres à propos de St Jean :

- Longueur totale intérieure : 80 m
- Longueur du chœur : 20 m
- Largeur de la nef centrale : 19,30 m
- Largeur totale des nefs : 26 m
- Hauteur du chœur : 24,30 m
- Hauteur de la nef : 32,50 m
- Hauteur des tours (façade) : 44 m
- Horloge astronomique :
 - hauteur : 9,35 m
 - largeur : 2,20 m

Questions :

1-Saint Jean est-elle une basilique ou une cathédrale ?

2-Que signifie Manécanterie ?

3-Comment s'appelait le disciple de Saint Jean ?

4-Par qui la cathédrale a-t-elle été fondée ?

5-Que signifie « *Basilique* »,

6-que signifie « *Cathédrale* » ?

7-A quel Saint (assez discret dans la Bible) la religion chrétienne accorde un rôle très important ?

Le parc de la Tête d'or :

Description du parc :

Le parc de la tête d'or se situe au nord-est de Lyon dans une boucle du Rhône. Gratuit, il accueille chaque année plus de 3 millions de visiteurs. C'est un grand parc de 117 hectares, un des plus grands parcs français au cœur d'une ville. Il est aussi peuplé d'animaux. Un grand lac, avec plusieurs petites îles, occupe 17 hectares.

La végétation :

Le parc de la Tête d'or contient plus de 8 800 arbres, de deux sortes : les résineux et les feuillus. Il existe aussi des arbres exotiques. Les plus grands ont plus de 40 mètres et les plus vieux ont 200 ans. La roseraie possède de 5 millions de roses d'environ 350 variétés différentes. Le jardin botanique de 700 m² est très visité. Les serres contiennent une forêt tropicale avec plus de 1 500 espèces presque toutes très rares.



Le Zoo :

Le parc zoologique, s'étend sur 7 000 m². Il a été créé en 1858 et réaménagé en 2005. Il compte des animaux domestiques (ex : canard, oie, cygne...) mais aussi de nombreux animaux sauvages (ex : daims, girafes, ours, panthères, singes, lions, crocodiles, éléphants...). Ces animaux vivent soit en semi-liberté soit enfermés. Le jardin zoologique a besoin d'un vétérinaire et de 14 soigneurs. Il y a des naissances chaque année.

Le lac :

Il existe une légende sur ce lac. Cette légende est l'histoire d'une tête d'or enfouie au fond de ce lac, d'où le nom du parc (des fouilles ont été entreprises pendant plusieurs années, mais le trésor n'a jamais été retrouvé). Il y a deux îles sur ce lac, l'île du souvenir et l'île aux Tamaris.

Les activités de loisir dans le parc :

Il y a de très nombreuses activités pour les trois millions de visiteurs qui fréquentent le parc chaque année : la promenade à pied ou à poney, les pique-niques sur les pelouses, le jogging, des squares, le grand manège, le théâtre de Guignol....

L'histoire du parc :

Le maire de l'époque souhaite créer un parc afin de permettre à tous de profiter de la nature. La réalisation a été confiée aux frères Denis et Eugène BÜTLER, architectes paysagistes et à l'ingénieur Gustave BONNET qui s'est inspiré du bois de Boulogne et des jardins anglais pour sa création. Le parc a été battu sur une ancienne zone de l'ônes (bras mort du Rhône) et de marécages. Les travaux commencent en 1856 par le creusement du lac et la construction d'une digue pour protéger le parc d'inondations du Rhône. Le parc n'est pas terminé quand il ouvre en 1857 mais il faudra encore 4 années de travaux.

Quelques jeux pour découvrir le parc :

Mots mêlés :

Retrouvez les mots mêlés dans la grille :

AIGLE, ARA, BARQUE, BOTANIQUE, CAGE, CRI, DAIM, ELEPHANT, ETE, EPICIA, ECPECE, FAON, GUIGNOL, ILE, LAC, LION, NID, OR, OURS, PLATANE, ROLLER, SERRE, SINGE, TETE, TITRE, ZOO.

S	T	Z	P	L	A	T	A	N	E
E	B	O	T	A	N	I	Q	U	E
R	A	U	D	C	A	G	E	F	L
R	R	R	A	V	I	R	G	A	E
E	Q	S	I	N	G	E	U	O	P
P	U	W	M	Z	L	P	I	N	H
I	E	T	E	T	E	Z	G	I	A
C	R	L	B	L	I	O	N	D	N
E	S	P	E	C	E	O	O	R	T
A	R	A	D	R	O	L	L	E	R

Anagrammes :

Retrouvez le mot caché en remettant les lettres à la bonne place :

EAIGRF	Animal
RESRE	Les plantes tropicales y poussent
ELREBA	Un arbre qui pousse dans le parc
ZIMMCPAHE	Une espèce de singe

De Perrache à Confluence : L'architecture lyonnaise à travers les âges

Perrache est un quartier de Lyon commencé au XVIIIème siècle et fini au XIXème. Les rues sont construites de manière orthogonale, en formant ce que l'on appelle « des îlots » classiques (comme à Manhattan mais pas à la même échelle !). Les immeubles mitoyens disposés le long des rues, laissent libres des cours intérieures qui sont privées. Seules les rues sont des espaces publics.

Dans ce quartier se trouve l'église Ste Blandine construite en même temps que Perrache, en 1869, par Clair Tisseur. C'est une église de style « néo-gothique ». A l'époque, Viollet Le Duc est l'architecte qui a « remis à la mode » le gothique en France car on trouvait alors que cette architecture représentait le mieux la France.

Plus loin vers le Sud, c'est l'îlot Perrache, qui date de 1929. Cet îlot est différent d'un îlot classique car les immeubles ne se touchent pas et la cour intérieure est ouverte à tous. C'est donc un espace semi-privé et semi-public. Cet îlot est inspiré de Tony Garnier (1869-1948), un architecte lyonnais connu dans le monde entier. Il a théorisé la cité industrielle et a réfléchi à la façon dont la ville se développe.



©C. Seoane,
L'église Ste Blandine



©C. Seoane, Immeuble de l'îlot Perrache

L'îlot Perrache se compose de logements sociaux qui permettent de loger les gens modestes pour des loyers moindres. Les logements sociaux sont simples et sans décoration (modénature). Les façades sont blanches, car cela représente la simplicité, la sobriété. Le blanc est une couleur qui prend le soleil, c'est donc lumineux et plus économique alors, c'est un petit pas vers la modernité en architecture.

Au début du XX^{ème} siècle, le béton armé apparaît (on peut construire des balcons très longs, des baies très larges). Il procure une grande solidité et, à l'époque, est bon marché donc dans l'esprit d'un logement pas très cher. La pierre est aussi un matériau difficile à travailler contrairement au béton armé. Dans les années 1960-70, grâce au béton armé, des grands ensembles de barres d'habitations se construisent, comme à La Duchère. On construit en hauteur, par exemple : 15 étages. Aujourd'hui, ce matériau est remis en cause car il contient du fer et cela rejette beaucoup de CO2 qui menace l'environnement.

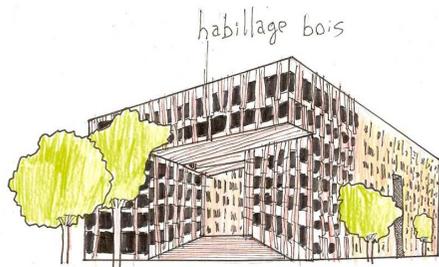
Lorsqu'on retourne sur le cours Charlemagne, on peut constater que la rue est aussi haute que large, c'est un principe de l'urbanisme. Les avenues et les cours ont toujours des arbres. Les boulevards, quant à eux, sont arrondis car ils sont construits sur d'anciens remparts.

La patinoire du cours Charlemagne a été construite dans les années 1960. Elle est faite de béton brut et a servi d'exemples à d'autres bâtiments de Lyon comme la piscine de Vaise.

La patinoire est située à côté du quartier Confluence. Au sud-ouest on trouve la tranche A qui est en grande partie terminée. Quant à la tranche B, située au sud-est, elle n'est toujours pas commencée même si le marché de gros a été détruit.

Le quartier Confluence est très récent car ses bâtiments datent de 5 ans tout au plus. Ce quartier est contemporain et se veut un modèle de développement durable. Les immeubles ont des formes particulières, ils sont volumétriques, parfois en porte-à-faux (on peut les comparer à des boîtes posées les unes sur les autres) ou au contraire d'un seul bloc comme celui surnommé le monolithe.

Dans certains immeubles il y a ce que l'on appelle des coursives (couloirs aérés). C'est plus soucieux de l'environnement car cela ne nécessite pas d'être chauffé l'hiver ou éclairé en plein jour. Cela permet aussi de créer des appartements traversant, avec des fenêtres des deux côtés et donc plus de luminosité et moins d'énergie consommée. Certains immeubles ont des cours intérieures très vastes et ouvertes au public la journée mais la nuit, des grilles les ferment et privatisent l'espace. Dans le quartier Confluence, les immeubles sont organisés ainsi : d'abord la structure (ce qui tient le bâtiment) : les murs, ensuite l'isolant (qui économise l'énergie, car on consomme moins de chauffage), puis l'habillage (ce qu'il y a par-dessus l'isolant) : la façade extérieure. L'habillage peut-être en bois. C'est un joli matériau qui est assez économique, ne pollue pas quand on le fabrique (car en poussant l'arbre avale du CO2). Ces bois sont pris dans des forêts gérées (à chaque fois qu'on coupe un arbre on en replante un autre) pas trop loin si possible pour éviter la pollution et réduire le coût du transport. Certaines façades sont très colorées ou leur revêtement donne un effet de matière. D'autres sont habillées de zinc (métal qui ne rouille pas) car c'est un isolant qui sert à garder la chaleur.



©L. Largeron. *Le monolithe à Confluence*

Les panneaux photovoltaïques disposés sur les toits ne sont pas forcément orientés vers le soleil au contraire des panneaux solaires

forcément orientés à 45°C vers le soleil et plein sud. Les panneaux photovoltaïques produisent de l'électricité alors que les panneaux solaires servent à chauffer l'eau pour la douche par exemple. Certains toits sont recouverts de sédum, des plantes grasses qui permettent de filtrer l'eau, qui est ensuite récupérée et utilisée pour l'eau des toilettes par exemple.

Dans ce quartier, la circulation des voitures est réduite pour encourager les gens à prendre les transports en commun (aucun arrêt n'est à plus de 400 m dans ce quartier) ou bien alors le vélo. Des arbres permettent de conserver la biodiversité et participent au bien être des habitants. Evidemment, les déchets sont triés et recyclés. Confluence s'inspire d'un éco quartier car il se veut un modèle pour la gestion durable de l'environnement mais il ne néglige pas non plus la dimension sociale et économique du développement durable.



©L. Largeron, *L'immeuble bleu de Confluence*

Tous les quartiers sont obligés d'avoir au minimum 20% de logements sociaux, mais à Confluence il y en a 30%. La mixité sociale est donc favorisée. Le quartier dispose de tous les équipements nécessaires aux habitants (écoles, centres de loisirs, etc.). Des emplois sont aussi disponibles à proximité (centre commercial, entreprises) et le quartier est bien relié au reste de la ville, même par navettes fluviales ! On peut donc dire que ce quartier à l'architecture contemporaine a été réalisé dans l'esprit du développement durable.

Les Gones

Antoine de Saint-Exupéry

Biographie

Antoine de Saint-Exupéry est né le 29 juin 1900 à Lyon près de la place Bellecour. Dès son plus jeune âge il est fasciné par l'aviation. Il fait son baptême de l'air à 12 ans sur le champ d'aviation de Bellièvre. Ses résultats scolaires sont médiocres mais il s'intéresse beaucoup à l'écriture et remporte le prix de narration de son lycée. Il passe son baccalauréat en 1917 mais ne réussit pas le concours de l'école navale. Il fait son service militaire à Strasbourg puis à Casablanca (au Maroc) en tant qu'aviateur. Il fait ensuite des études d'arts et d'architecture puis il est engagé dans l'aéropostale pour transporter le courrier entre Toulouse et Dakar. C'est à ce moment là qu'il écrit sa première œuvre : *L'aviateur* en 1926. Jusqu'en 1939, Antoine de Saint-Exupéry effectue de nombreuses liaisons pour l'aéropostale où il rencontre Jean Mermoz et Henri Guillaume, deux autres grands aviateurs. Il disparaît lors d'une mission en vol dans son P-38 LIGHTNING au dessus de la Méditerranée en 1944.

L'aéropostale

L'aéropostale est une compagnie de transport de courrier aérien créée en 1927 par Marcel Bouilloux-Lafont. Dès sa création en 1933, elle exploite les lignes Toulouse-Dakar puis Europe - Amérique du sud. Jean Mermoz, Henri Guillaumet et Antoine de Saint-Exupéry en ont été les pilotes les plus connus.



©T. Levaltier, *La porte de l'appartement où est né Antoine de saint EXUPÉRY*



©T. Levaltier, *Statue d'Antoine de Saint-Exupéry, place Bellecour à Lyon.*

Ses œuvres les plus connues :

Antoine de Saint-Exupéry écrit plus d'une dizaine de livres dont certains titres sont connus et reconnus dans le monde entier :

- *Courrier sud* (1929)
- *Vol de nuit* (1931)
- *Terre des hommes* 1939 qui sera récompensé par le prix de l'Académie Française en 1939.
- *Le petit prince* publié en 1943 aux Etats-Unis devient très vite un chef d'œuvre mondial.

Quiz sur Antoine de Saint-Exupéry

Quand Antoine de Saint-Exupéry est-il né ?		
<input type="checkbox"/> Le 26 juin 1900	<input type="checkbox"/> Le 29 juin 1900	<input type="checkbox"/> Le 22 juillet 1920
Quand a-t-il écrit son premier livre ?		
<input type="checkbox"/> En 1929	<input type="checkbox"/> En 1930	<input type="checkbox"/> En 1926
Quand a été créée l'aéropostale ?		
<input type="checkbox"/> En 1830	<input type="checkbox"/> En 1917	<input type="checkbox"/> En 1927
Lequel de ses livres remporta le prix de l'Académie Française en 1939 ?		
<input type="checkbox"/> Terre des hommes	<input type="checkbox"/> Le Petit Prince	<input type="checkbox"/> Courrier sud
Où et quand s'est-il écrasé mortellement ?		
<input type="checkbox"/> En 1945 dans la Méditerranée	<input type="checkbox"/> En 1944 dans la Méditerranée	<input type="checkbox"/> En 1943 dans la Manche
Combien de livres a-t-il écrit ?		
<input type="checkbox"/> Plus d'une dizaine	<input type="checkbox"/> Une trentaine	<input type="checkbox"/> Une vingtaine

Tony Garnier, architecte et urbaniste (1869-1946)

La vie de Tony Garnier :

Tony Garnier est né le 13 août 1869 à la Croix Rousse, à Lyon. Il est fils de canuts. Son père, Pierre Garnier, est dessinateur en soierie. Sa mère, Anne Evrard, est tisseuse. Devenir architecte est un objectif qu'il a dès l'enfance. Une de ses grandes préoccupations sera de revoir le logement.

Il fait ses études à Lyon, à l'école technique la Martinière Terreaux (1883-1886), qu'il poursuit à l'école des Beaux Arts. Il a été élève de Paul Blondel et de Louis-Henri-Georges Scellier de Gisors. Après six tentatives, il obtient le Premier Grand Prix de Rome en 1899, en présentant pour épreuve finale : « Un hôtel pour le siège central d'une banque d'Etat ». Ce prix lui permet de séjourner à l'Académie de France à Rome, du 29 décembre 1899 au 31 décembre 1903, où il y réalise une série d'aquarelles représentant différents sites de la ville. C'est là-bas que Tony Garnier commence à travailler sur son projet de Cité Industrielle, où ses planches sont actuellement exposées au Musée Tony Garnier à Lyon, dans le quartier des Etats-Unis qu'il a réalisé.

Tony Garnier décide de revenir au sein de sa ville natale : Lyon. Un premier chantier lui est confié, en 1904, par le Maire Victor Augagneur pour la réalisation de la Laiterie-vacherie municipale du Parc de la Tête d'Or. Le maire, satisfait du travail de l'architecte, ne manquera pas de le recommander chaleureusement à son successeur, Édouard Herriot.

Édouard Herriot confiera à Tony Garnier l'essentiel des grands travaux de la ville :

- Les abattoirs de la mouche et le marché aux bestiaux (1908/1928) rebaptisé ensuite Halle Tony Garnier qui sert aujourd'hui de salle de concerts et d'expositions.
- L'Hôpital Edouard Herriot (1911/1933)
- Le stade municipal de Gerland (1913/1926)
- Le quartier des Etats-Unis (1919/1933)
- L'hôtel de ville à Boulogne Billancourt (1931/1933)



© J. Linard, janvier 2013. La Halle Tony Garnier : Une grande salle polyvalente.

Les réalisations et projets de Tony Garnier :

Tony Garnier a mené un projet utopique de *Cité industrielle* (1899-1917) dans le cadre des grands chantiers d'équipements menés par Édouard Herriot à Lyon. Il figure parmi les précurseurs de la modernité. Artiste et dessinateur de talent, constructeur, virtuose du fer et génial précurseur dans l'emploi du béton armé entre la culture classique et la modernité.

La cité industrielle, cette ville idéale, fondée sur la collectivisation des sols, organise rationnellement ses différents quartiers en fonction des activités industrielles et doit apporter à ses habitants les meilleures conditions de logement, de travail, mais aussi de déplacement, d'éducation et de santé. Toute la réflexion de l'architecte se porte sur l'habitation humaine et l'organisation de la cité, les typologies de ses constructions comme la structure de ses édifices. Garnier conçoit une ville de taille moyenne (35 000 habitants), aux quartiers différenciés, autonome économiquement et étudie précisément les données du problème. Du mobilier urbain aux complexes industriels et énergétiques (barrages, centrales, chantiers navals).

Les questions liées à l'hygiène publique ne sont pas indifférentes à la définition d'un zonage strict qui permet en outre de rejeter les activités industrielles au fond de la vallée alors que les quartiers d'habitations et les bâtiments des services publics sont établis sur une imposante terrasse dominant le site imaginaire de la *Cité industrielle*, un site géographique comportant deux collines, à l'image de la ville natale de l'architecte.

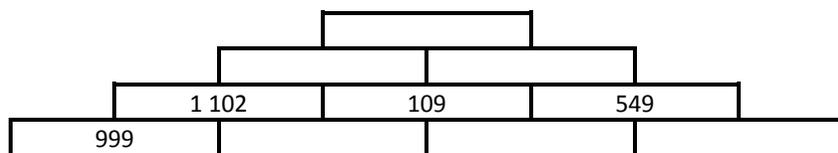
Il est vrai qu'en cette fin de XIXe siècle, Lyon présente bien des similitudes avec l'univers social et industriel de sa cité idéale. La société future à laquelle Garnier aspire ne comporte ni police, ni prison, ni casernes et possède, pour seule religion, le culte du travail.

Après avoir formé une génération d'architectes lyonnais, Tony Garnier prend sa retraite en 1938. Il se consacre ensuite au dessin. Il meurt le 19 janvier 1948 à Roquefort la Bédoule, sans descendance.

Son corps est rapatrié à Lyon, en novembre 1949, au cimetière de la Croix Rousse.

JEU

Ce petit jeu consiste à trouver la date de naissance de Tony Garnier qui se trouve dans la brique du haut de la pyramide sachant que chaque brique correspond au résultat de l'addition des deux briques du dessous.



L'Olympique Lyonnais



©J. Lopez et T. Oudard, *Ecusson de l'OL*

Histoire et localisation du club :

L'Olympique lyonnais, (OL) est un club de foot français fondé le 3 août 1950. Le club est installé dans le quartier de Gerland au sud de Lyon. L'équipe s'entraîne au centre Tola Vologe, à Lyon. Le stade du club s'appelle le stade de Gerland. Le président du club est Jean-Michel Aulas depuis juin 1987 ; l'entraîneur est Rémi Garde depuis le 21 juin 2011. L'Olympique Lyonnais évolue en Ligue 1 depuis 1989. Les surnoms de l'équipe sont : L'OL, Les Gones, Les Olympiens et Les Rhodaniens.

Palmarès :

L'OL a gagné sept titres de champion de France, cinq Coupes de France et une Coupe de la Ligue, et c'est un des clubs les plus titrés de France actuellement. Le club connaît un essor exceptionnel au cours des années 2000 avec sept titres consécutifs de champion de ligue 1 (record français) et entre 2002 et 2008, une Coupe de France et une Coupe de la Ligue. Le club féminin a gagné le championnat à neuf reprises. En 2007, les clubs masculins et féminins remportent chacun leur championnat de France, pour la première fois dans l'histoire du football français. En 2008, l'Olympique lyonnais fait mieux en remportant les deux doublés coupe-championnat, homme et femme. Depuis 2000, le club féminin occupe le haut niveau du football féminin européen (2 titres successifs en Ligue des champions). Les féminines de l'OL sont quant à elles doublées championnes d'Europe consécutive en titre, une première en Europe.

Un club européen :

Lyon est considéré comme l'un des clubs importants du football européen, avec douze qualifications en Ligue des champions d'affilée. Depuis 2011, le club se base de plus en plus sur son centre de formation. Selon la FIFA, il est le premier centre de formation de France et le dixième du monde.

Les derbys :

Près de Lyon, l'Olympique Lyonnais est en rivalité avec l'AS. *Saint-Etienne*. En France, il est en rivalité avec l'Olympique de *Marseille*, les Girondins de *Bordeaux* et le *Paris Saint Germain*.

Le maillot :

Dans les années 2000, le maillot voit une alternance des tuniques à bandes verticales soit centrales, soit sur latérales. En 2009, l'Olympique lyonnais opte à nouveau pour un maillot à bandes horizontales comme dans les années 1960. En 2010, l'OL adopte un maillot à bandes diagonales, avec des lions intégrés aux bandes.

Les joueurs :

- Quelques joueurs d'exception de l'OL : Grégory Coupet, Juninho, Karim Benzema, Sonny Anderson, Sydney Govou, Hugo Lloris...
- L'OL possède une équipe féminine talentueuse, une équipe Réserve et des sections jeunes des débutants aux juniors.

Le projet :

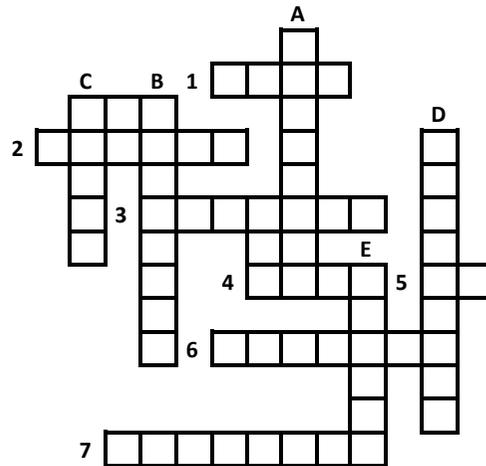
©T. Oudard et J. Lopez, *Le stade de Gerland conçu par l'architecte Tony Garnier.*

Le stade de Gerland peut accueillir 40 000 personnes. Les supporters sont les plus fervents se mettent au virage bougent, chantent durant tous les matchs. Ce stade est utilisé depuis 1950. Un nouveau "Stade Des Lumières" devrait voir le jour en décembre 2014 pour accueillir l'Europe. Le complexe sera composé d'un stade, qui sera équipé de deux écrans géants, d'un centre commercial, de parkings, d'un centre d'affaires et sera desservi par une nouvelle ligne de tramway.



accueillir nombreux. nord : ils stade "Le en Le accueillera deux

Mots Croisés :



Définitions			
A	Sport de ballon	1	La ville
B	Nom donné aux lyonnais	2	Un acteur du terrain
C	Nom d'un joueur connu	3	Nom du stade de l'OL
D	Fans d'une équipe	4	L'OL, c'est un ...
E	Objet indispensable pour jouer	5	L'Olympique Lyonnais en court
		6	Tunique
		7	L'OL l'a été 7 fois de suite

Les frères Lumière

Il était une fois deux frères ...

Auguste (1862-1954) et Louis (1864-1948) Lumière inventent le cinéma en 1895. Ces deux Lyonnais deviennent alors célèbres dans le monde entier ! Leur père, qui est photographe, avait installé son atelier près de la place Bellecour. Ils sont tous les deux assez géniaux. Leur père les initie à son travail, la photographie. Ils font preuve de créativité et de dynamisme. Ils aident au développement de l'entreprise familiale une usine de 400 ouvriers qui produit 50 000 plaques photographiques par jour ce qui la place au premier rang des fabricants de plaques du monde.

Mais revenons au cinéma ...

Tout a commencé avec l'invention d'Edison, le kinétoscope, qui reproduit des mouvements en image (30 épreuves par seconde). Mais une seule personne à la fois pouvait regarder la bande pelliculaire et l'image était petite. Le père d'Auguste et Louis en achète un, puis il demande à ses fils d'y réfléchir, comme ils savent si bien le faire et de l'améliorer. Un soir de Noël, Louis n'arrive pas à dormir et il imagine un appareil qui peut fixer des images et les projeter. Grâce à cette « illumination », il utilise une pellicule souple qui s'enroule autour d'une roue dentée, ce qui est un mécanisme inspiré de la machine à coudre. Louis et Auguste construisent alors un appareil. Puis, ils réalisent les premières prises de vues filmées. Elles sont aujourd'hui encore célèbres comme : « La sortie des usines Lumières », « La destruction du mur ». Les premières projections ont un impact fantastique. En visionnant le film « l'arrivée du train en gare », les spectateurs crient d'effroi et tentent de s'enfuir... Ils avaient l'impression que l'express leur fonçait droit dessus !

Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants...

Les frères Lumière sont devenus des grands bourgeois, riches, influents, connus... Mais ils ne sont jamais devenus « snobs ». Chacun d'eux fonde une petite famille avec laquelle il vit heureux dans la villa Lumière. Ils ont continués à améliorer leurs techniques et ont inventés beaucoup d'autres engins et accessoires comme par exemple le projecteur Lumière (75 mm), qui servira plus tard à l'exposition universelle de Paris.



©R. Barraud et S. Dockes, *La villa Lumiere*

Les Canuts

Leur devise : « Vivre en travaillant ou mourir en combattant »

Les Canuts :

Les canuts vivent entre le XVème siècle et le XIXème siècle à Lyon. Ce sont des ouvriers tissant la soie pour en faire des habits, des tapis... La soie provient d'élevage de vers à soie, en général situés en Ardèche. Ils sont appelés « canuts » (en latin canut veut dire celui qui use de la canne) car leur cannette (endroit où ils stockent la soie) sont en canne. Ce sont des travailleurs manuels instruits.

Les canuts habitent plus précisément dans le quartier de la Croix Rousse. Leurs ateliers y sont basés également. Les immeubles des canuts ont des grandes fenêtres et des plafonds très hauts (3.5 à 4 mètres de hauteur) pour que leurs métiers à tisser puissent tenir en hauteur. Ils profitent de cet espace pour faire des mezzanines.

Mode de vie :

Les canuts ont des conditions de travail très difficiles et sont très pauvres. Ils travaillent plus de 10 heures par jour sept jours sur sept, et toute la famille s'y met. Chaque maître canut a un compagnon (apprenti) et est dirigé par un négociant. Les canuts sont très disciplinés, ils ont un mode de vie quasi-militaire.

Révoltes :

Joseph Marie Jacquard invente le métier à tisser automatique en 1801. Les canuts font des révoltes car ils ont peur que le métier à tisser automatique les mettent tous au chômage. Les dates principales des révoltes des canuts sont :

- 1831: en novembre une révolte éclate avec 50 000 insurgés. Elle fait 600 morts.
- 1834: en avril une nouvelle révolte éclate. Elle fait aussi 600 morts mais 10 000 insurgés condamnés à la prison ferme.
- 1848 et 1849: en février une autre révolte se produit elle a fait 30 à 100 morts.

Pendant ces révoltes, les canuts revendiquent de meilleures conditions de travail. Ils se rassemblent alors dans la plus grande assemblée ouvrière de France. Ils veulent protéger leur industrie, celle de la soie. Ils ont créé les premiers organismes d'aide sociale, les mutuelles, le conseil des prud'hommes, les coopératives etc. Après les révoltes, beaucoup sont ceux qui partent vivre et travailler à la campagne.

Les principaux lieux des canuts :

- La Cour des Voraces : construite en 1840, elle est composée de quatre cours à niveaux superposés et d'un escalier sur six étages. Elle a été le refuge des canuts et un lieu d'affrontement lors de la révolte de 1849.

- La maison Brunet : l'immeuble est construit en 1825 en s'inspirant du calendrier. C'est ainsi qu'il a autant d'entrées (4) que de saisons, autant d'étages (7) que de jours de la semaine. C'est pareil pour les appartements (52) par rapport au nombre de semaines et les fenêtres (365) par rapport au nombre de jours.

Anecdotes :

Dans le parler lyonnais, le métier Jacquard est parfois appelé **bistanclaque**. Ce surnom est une onomatopée décrivant le bruit que produit la machine en fonctionnant. La machine de Jacquard est considérée comme l'un des ancêtres de l'ordinateur moderne en raison de l'utilisation de cartes perforées.

JEU :

T	V	B	S	O	I	R	O	M	C	O	U	N	U
I	Q	E	R	A	U	S	O	I	E	Q	O	J	Y
T	E	M	A	U	E	Z	I	R	O	Y	M	Z	O
O	G	U	N	O	N	I	I	M	L	T	R	T	A
C	U	L	Q	L	O	E	A	Y	F	H	T	P	M
T	R	M	C	A	N	E	T	T	E	J	Y	Y	N
I	M	E	C	A	L	U	M	Z	A	I	U	O	P
S	L	C	V	Z	C	C	A	G	O	R	U	G	G
S	D	P	O	O	R	U	N	D	M	V	R	P	S
E	O	Y	R	C	L	K	U	A	R	A	Z	E	R
R	R	M	A	M	O	T	I	I	T	U	N	A	C
J	L	W	C	S	T	N	E	Y	U	S	R	U	I
B	L	X	E	H	P	R	G	J	L	R	I	O	M
V	I	L	A	N	O	V	A	E	U	U	X	B	K
A	I	D	R	A	U	Q	C	A	J	M	Y	O	N

Dans cette grille, il faut trouver les mots :

• CANUT	• CANETTE
• JAQUARD	• BISTANCLIQUE
• BRUNET	• VORACE
• LYON	• REVOLTE
• COCON	• TISSER
• OUVRIER	• SOIE

Guignol

L'inventeur de Guignol : **Laurent MOURGUET**, a vécu dans une maison située dans la montée du Gourguillon, une des plus anciennes rues de Lyon. Elle gravit la colline de Saint Jean à Saint-Just. Elle fût longtemps la frontière entre le royaume de France sur le plateau de Saint-Just et la Maison de Savoie sur les rives de la Saône.

Laurent MOURGUET naît à LYON en 1769 dans une famille de canuts. Marié en 1788 avec Jeanne ESTERLE il aura 10 enfants. Il ne sait pas lire, et n'apprendra jamais.

©A. Lachaux, *Guignol*



Comment est-il né ?

La célèbre marionnette lyonnaise a été créée vers 1808. Elle est l'emblème de la ville de LYON, elle est l'héritière des traditions régionales du XIX^e siècle.

A l'époque, les habitants de la capitale de la soierie, avec l'arrêt des métiers à tisser, doivent se reconverter dans de nouvelles professions. C'est ainsi que Laurent MOURGUET devient arracheur de dents sur les places publiques. Pour aider ses malheureux patients à supporter leur douleur et pour attirer la clientèle, il monte de distrayants spectacles de poupées. Il connaît un tel succès, qu'avec sa troupe, il abandonne les places publiques pour s'installer dans les cafés partout dans LYON.

Depuis plus de 200 ans le petit bonhomme ne cesse d'amuser petits et grands. Il présente des histoires en forme de farces, pleine de bon sens et d'ironie.

Comment joue-t-il ?

Les spectacles se déroulent dans un **castelet** (petit théâtre). La technique employée est celle du « *burattino* » ou marionnette à gaine. Les gestes particuliers et l'emploi d'accessoires disproportionnés donne lieu à un comique de situation, ce qui est caractéristique de la « *commedia dell'arte* ».

A l'époque, le répertoire écrit original comporte moins de cinquante pièces. Le personnage principal de **GUIGNOL** forme avec **GNAFRON** et **MADÉLON**, le trio principal des pièces du répertoire classique. La marionnette a une tête en bois sculptée et l'habit qu'elle porte cache l'avant bras du marionnettiste dont les doigts de la main servent à manipuler les bras de la marionnette.

Solutions des jeux

Page 6 :

Page 8 :

N	V	E	H	T	G	F	V	V	X	C	X	P	F	A
E	F	A	Z	E	R	T	Y	U	I	H	K	X	I	M
O	Z	R	D	V	N	E	Q	S	Q	R	B	G	G	P
G	V	D	R	B	Z	Z	E	Q	S	I	E	V	J	H
O	X	W	Z	D	B	A	H	S	D	S	I	N	M	I
T	C	L	D	A	Z	L	C	D	F	T	O	F	I	T
H	V	Y	A	F	R	R	A	F	G	I	M	D	L	H
I	B	O	Z	X	D	E	R	N	H	A	Q	V	W	E
Q	N	N	W	F	G	R	R	G	D	N	L	W	C	A
U	A	E	X	C	V	E	E	H	W	I	Y	A	F	T
E	G	L	I	S	E	D	P	J	X	S	N	T	Y	R
W	X	C	V	B	N	H	Q	K	C	M	C	E	O	E
A	Z	E	R	D	R	F	S	L	V	E	S	A	D	R
S	B	S	E	L	U	A	G	-	S	I	O	R	T	W

Page 10 :

Page 12 :

Page 13 :

Uranie (I – Rat – Nid)

Page 17 :

Page 23 :

1 : b ; 2 : a ; 3 : c ; 4 : b ; 5 : c ; 6 : a

Page 25 :

Page 27 :

Page 30 :

		B												N
			R			S	O	I	E		O			
	E			U						Y				
		U			N				L					
			Q			E								
T	R		C	A	N	E	T	T	E					
I		E			L									O
S		C	V			C						U		
S			O	O			N				V			
E			R	C	L			A	R					
R			A		O	T		I	T	U	N	A	C	
			C			N	E				S			
			E			R						I		
													B	
			D	R	A	U	Q	C	A	J				